

## Le dédicataire du manuscrit de 1584

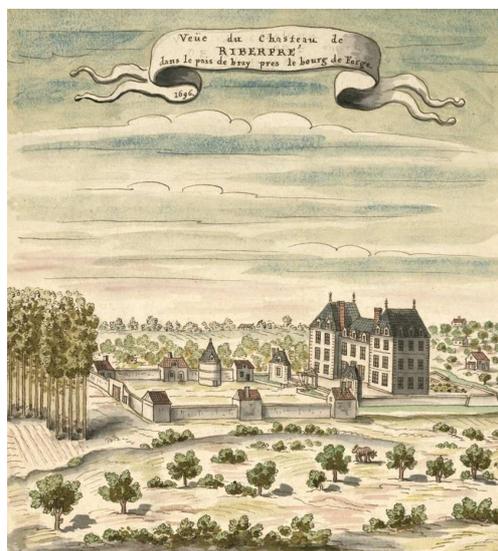
La dédicace du manuscrit de 1584 porte la mention :

Hault et puissant  
Seigneur monseigneur de  
Riberpre Chevalier de  
Lordre du roy gentilhome  
Ordinaire de sa chambre  
Conseiller de sa majeste  
Lieutenant de cent homes darmes  
Grand maistre enquesteur general  
Reformateur des eaux et forests  
De France en Normandie

Pourquoi cette dédicace au sieur de Riberpré ? En croisant diverses sources, nous avons cherché quelles circonstances avaient pu mener à ce que ce militaire brayon devienne le dépositaire du traité de navigation du havrais Jacques Devaulx.

Le sieur de Riberpré à qui Jacques Devaulx offre ce manuscrit est Nicolas de Moy, seigneur de Vevaines et de Riberpré. Nicolas de Moy (1541-1589) descend d'une famille aristocratique, la famille de Moy ou de Mouy, à la fois par son père Jacques de Moy et du côté maternel par son arrière-grand-mère Antoinette de Moy.

Les titres de Seigneur de Riberpré et de Vevaines lui viennent par successions<sup>1</sup>. Pour Riberpré, par sa mère<sup>2</sup>, un domaine situé à quelques kilomètres de Forges les Eaux, cité thermale dont la qualité thérapeutique des eaux ferrugineuses a été découverte en 1573 par Nicolas de Moy. Pour Vevaines ou Verennes ou Vareines ou Varesnes (orthographe variable), un domaine proche de Noyon dans l'Oise, par son père, Jacques de Moy<sup>3</sup>. La famille de Moy, aux multiples branches, est très implantée aux confins de la Normandie et la Picardie.



Le château de Riberpré<sup>4</sup> en 1696 (Gallica)

- 1 La généalogie de Nicolas de Moy a été essentiellement établie en prenant appui en juin 2018 sur les informations mises à disposition sur Généanet par François de Boisdeffre ou Henri Frebault.
- 2 Françoise Basset, dame de Normainville et Riberpré. Son père était Vicomte de Gisors.
- 3 Jacques de Moy, sieur de Varennes depuis plusieurs générations. Marié à Françoise Basset en 1555.
- 4 Riberpré est un hameau de la commune du Thill-Riberpré qui jouxte Forges-les-Eaux à l'est. La carte IGN du lieu indique cet « ancien château ». Situé au fond d'un vallon. Il est maintenant en ruine, mais le propriétaire a un projet

Nicolas de Moy est aussi gentilhomme servant du roi<sup>5</sup> et grand Maître des Eaux et Forêts, une fonction qui lui confère un pouvoir certain, les grand-maîtres étant alors peu nombreux (6 en 1575 et 17 en 1597)<sup>6</sup>. C'est d'ailleurs cet aspect de son statut que pointe Jacques Devaulx au début du sonnet qui introduit le manuscrit de 1584.

### Sonet

Cest asés Monseigneur gouverné les forestz  
Cest asez demeuré avecques les driades<sup>7</sup>  
Et vraiment cest asez veu nouer les Nayades  
Areste toy un peu et recoy ces pourtraictz

Figures Instrumentz Caractaires et traictz  
Tirez dedans ce lyvre auquel si tu regardes  
Je te prie mesurer si fol ie me hazardes  
De te les présenter ainsi tant imparfaicts

Tasseurant Monseigneur que cest pour te complaire  
Et tacher quand et quand par ce jeune exemplaire  
De donner un fanal au dispos marynier

Pour navyguer sur leau de ceste masse ronde  
Et famer leur renon en traversant le monde  
Pouez par lest et ouest aquillon et auster

En 1567, Nicolas de Moy épouse Roberte de Pellevé issue d'une famille catholique très influente. Elle est en particulier, nièce<sup>8</sup> du cardinal de Pellevé<sup>9</sup> (1518-1594), un catholique ultra qui agit pour Henri III au sein de la curie romaine.

Si Nicolas de Moy semble a priori ne pas avoir d'attache particulière avec Le Havre, un membre de sa famille<sup>10</sup>, le maréchal **Charles de Moy** de la Mailleraye, vice-amiral de France, fut gouverneur du Havre entre 1529 et 1560, avec une interruption entre 1542 et 1547<sup>11</sup>. Cet illustre Charles de Moy est sieur de la Mailleraye (à mi distance entre Rouen et Le Havre), un titre hérité d'une lointaine ancêtre<sup>12</sup>. Le fils de Charles, **Jean de Moy** (1528-1591) est lui aussi sieur de La Mailleraye, vice-amiral, lieutenant/gouverneur de Normandie pour les bailliages de Caux et Gisors<sup>13</sup> de 1574 à 1583, avant que ne lui succède le 12 mars 1583, le duc de Joyeuse. En 1582, Jean De Moy

---

de restauration de la chapelle, de la charreterie...

5 D'après la dédicace, confirmé dans *De Moüy, Picardie Normandie*, page 5

6 D'après wikipédia, article « grands maîtres.... »

7 Les dryades sont dans la mythologie grecque, les nymphes liées aux arbres.

8 Généanet, généalogie de Christian Pouffarin

9 Né en 1518, décédé à Paris en 1594, quelques jours après qu'Henri IV ne devienne roi.

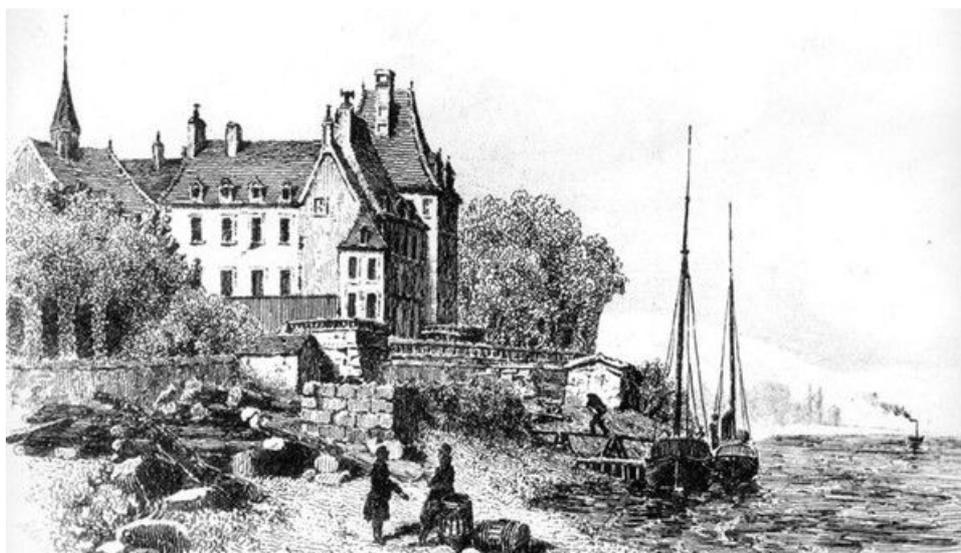
10 Les membres de la famille de Moy dont il est question ici sont des descendants de Jacques de Moy et Jacqueline d'Estouteville : Charles de Moy (vers 1500-1560) est leur fils, Nicolas de Moy (1541-1589) est l'arrière petit neveu de Charles, Jean de Moy (1528-1591) est le fils de Charles, Claude de Moy (1572-1627) est l'arrière petite nièce de Charles. La notion de cousin utilisée ci-après est donc à prendre au sens large !

11 [http://archives.lehavre.fr/delia-CMS/archives/site/article\\_id/-sstopic\\_id-/topic\\_id-809/topic\\_parent\\_id-757/les-gouverneurs-et-lieutenants-du-roi.html](http://archives.lehavre.fr/delia-CMS/archives/site/article_id/-sstopic_id-/topic_id-809/topic_parent_id-757/les-gouverneurs-et-lieutenants-du-roi.html)

12 Marguerite de la Heuse, dame de la Mailleraye et châtelaine de Bellencombre, épouse de Guy, sieur de Moy. Début XV<sup>e</sup> siècle.

13 Plus exactement « Lieutenant général au gouvernement », la charge de gouverneur de Normandie ayant pour cette période incombé à un triumvira.

devient chevalier du Saint Esprit, titre qui lui confère l'obligation et l'honneur, en novembre et décembre 1584, de se tenir près du Roi<sup>14</sup>.



Le château de la Mailleraye<sup>15</sup> et sa chapelle consacrée en 1585

Jean de Moy est lieutenant/gouverneur du bailliage de Gisors. Nicolas de Moy est son guidon<sup>16</sup> (1570-1574) puis devient son lieutenant (1576-1581)<sup>17</sup>. En 1584<sup>18</sup> les guerres de religion sont plus que jamais d'actualité. Le titre militaire de « Capitaine de 50 hommes d'armes » laisse à Nicolas une place dans ces conflits religieux. A une époque où il était aisé que des pouvoirs militaires locaux se développent<sup>19</sup>, l'intransigeance de la « compagnie de Riberpré » dans la répression contre les protestants<sup>20</sup> exprime des choix délibérés. L'engagement militaire familial se reconnaît encore dans son frère, François de Moy (1544-1589), grand Maître de l'artillerie pour la Ligue.

Hors Normandie, l'implication de la famille de Moy dans la Ligue est symbolisée par le mariage de la très jeune Claude de Moy<sup>21</sup> qui épouse en 1585, à l'âge de 13 ans, Henri de Lorraine, troisième duc de Guise, alors que celle-ci est déjà veuve de Georges de Joyeuse, le plus jeune frère d'Anne de Joyeuse.

A la Mailleraye, le château de la famille de Moy est utilisé par les conspirateurs<sup>22</sup> qui envisagent une invasion de l'Angleterre alors que, pour étouffer la domination protestante, commence une guerre anglo-espagnole. Les frères de Nicolas et ses cousins sont aussi actifs au cœur des événements de 1589<sup>23</sup>, tant à Rouen qu'à Paris, villes qui tentent de résister à l'implantation d'Henri IV. A Rouen, Nicolas de Moy est d'ailleurs membre du Conseil de l'Union<sup>24</sup>.

---

14 Ordre pour les commandeurs du Saint-Esprit - 1584 (Paris, Archives nationales, KK 544 fol. 127r°-128v)

15 La chapelle seigneuriale a été construite en 1569 à l'initiative de Jean de Moy, puis a été consacrée en 1585. C'est l'unique vestige de ce château.

16 Guidon = porte drapeaux

17 D'après Caroll Stuart, *Guise affinity – noble power ...*

18 Début de la huitième guerre de religion avec la succession d'Henri III. Rôle prépondérant des Guise et de la Ligue.

19 *Histoire militaire de la France*, dir. André Corvisier, tome 1, 1992, p. 313-314

20 *Histoire de Neufchâtel* page 23

21 Voir Généanet, recherche de Pierfit

22 Caroll Stuart, p. 154

23 Caroll Stuart, *The Norman Power of the house of Guise in the sixteenth century*, 1999. p. 160 et suivantes

24 Le traité d'Union est une paix qu'Henri III est contraint de signer à Rouen le 17 juillet 1588 avec la Ligue, et consacre l'alliance étroite entre la monarchie et la Ligue.

Dans des circonstances qui restent confuses, Nicolas de Moy trouve la mort en novembre 1589<sup>25</sup>. Il décède à l'âge de 48 ans, peut-être dans un duel avec Villars, avec qui il est alors en conflit de leadership au sein de la Ligue<sup>26</sup>.

Les occasions pour Jacques Devaulx de rencontrer le vice-amiral Jean de Moy furent sans doute multiples. Reconnu comme brillant pilote, Jacques Devaulx participe aux expéditions mises en place par la marine du roi<sup>27</sup>. Comme gouverneur Jean de Moy a des fonctions militaires sur terre, en tant que vice-amiral des fonctions militaire sur mer.

A ne pas en douter, Jacques Devaulx était un fervent Ligueur. Jean de Moy qu'il avait gratifié dans son plan du Havre, l'a vraisemblablement présenté à son successeur le duc de Joyeuse (début des fonctions de gouverneur de Normandie le 12 mars 1583, rencontre avec de Joyeuse le 14 avril 1583, dédicace le 1<sup>er</sup> mai 1583).

Quant à Nicolas de Moy, sieur de Riberpré, lieutenant de son cousin Jean de Moy, il était l'une des relations de Jacques Devaulx. Pour quelles raisons dédicace-t-il le manuscrit à Nicolas de Moy et non à Jean de Moy comme semblait le laisser penser les armoiries placées sous le plan du Havre... on ne sait. Jean de Moy a alors 56 ans, l'ambitieux Nicolas de Moy n'en a que 43 et peut-être plus d'avenir... Jacques Devaulx, lui, n'a pas encore 30 ans. La dédicace que rédige Jacques Devaulx invite Nicolas de Moy à quitter les forêts et à chercher la renommée sur les océans.

L'exacte raison du choix de ce dédicataire demeure inconnue, mais il est certain, au regard de la place accordée au calendrier grégorien dans le manuscrit, que Jacques Devaulx était un catholique zélé, pionnier dans la diffusion des décisions de Rome.

La vie des deux manuscrits de Jacques Devaulx est donc intimement liée à la tourmente des Guerres de Religion. Anne de Joyeuse meurt suite à une attaque de protestants à l'âge de 27 ans, 4 ans après avoir pris possession du manuscrit daté de 1583, et Nicolas de Moy, mort à 48 ans, a été dépositaire de l'exemplaire daté de 1584 pendant 5 ans.



25 Certains généalogistes notent qu'il est mort d'apoplexie.

26 Stuart Carroll, *Noble Power during the French Wars of Religion. The Guise Affinity and the Catholic Cause in Normandy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, 298 p

27 *Histoire de la marine de guerre*, de la Roncière, 1910, p. 214-215

Jean de Mouy (1528-1591)  
Vice-Amiral de France  
Gouverneur du bailliage de Caux et de Gisors de (1574-  
**1583**)<sup>28</sup>

Anne duc de Joyeuse (1561- 1587)  
Amiral de France<sup>29</sup> (1582-1587)  
Gouverneur de Normandie (**1583**-1587)  
Gouverneur du Havre (1584-1587)

*Deux personnalités influentes de la ville et du port du Havre en 1583 et 1584*

---

28 Anne de Joyeuse lui succède comme gouverneur de Normandie : il reprend le gouvernement de tous les bailliages.

29 Amiral de France au sens d'amiral d'Ile de France, donc des cotes de Normandie et Picardie. L'amiral est représenté par des vice-amiraux en poste généralement à Rouen et Amiens. D'après Vergé Franceschi, L'amirauté de France dans la deuxième moitié du 16<sup>e</sup> s. in Coligny, les protestants et la mer, page 35.